

BUREAUX : RUE NAIN, 1

ABONNEMENTS : ROUBAIX-TOURCOING: Trois mois, 13 fr.; Six mois, 23 fr.; Un an, 44 fr.

ANNONCES : 20 centimes la ligne

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL ET COMMERCIAL DU NORD

PROPRIÉTAIRE-GERANT: A. REBOUX

ON S'ABONNE ET ON REÇOIT LES ANNONCES: A ROUBAIX, chez le bureau du journal, rue Nain, 1; A Lille, chez M. Béghin, libraire rue Grande-Chaussée; A Paris, chez M.M. Havas, Laffitte-Bullier, 4 Cie place de la Bourse, 8; A Bruxelles, à l'Office de Publicité, rue de la Madeleine.

Heures de départ des trains : Roubaix à Lille, 5 17, 7 02, 8 12, 9 48, 11 37, m., 12 26, 1 56, 3 42, 5 11, 6 15, 7 38, 9 36, 11 41, s. — Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5 38, 7 08, 8 43, 10 13, 11 23, m., 1 15, 2 46, 4 58, 5 38, 8 13, 10 22, 11 31, s. — Lille à Roubaix, 5 20, 6 50, 8 25, 9 55, 11 05, 12 57, 2 28, 4 40, 5 20, 6 55, 7 55, 10 05, 11 45. — Tourcoing à Roubaix et Lille, 5 10, 6 53, 8 02, 9 41, 11 28, 12 17, 1 47, 3 33, 5 02, 6 03, 7 28, 8 23, 9 24, 11 02. — Mouscron à Lille, 6 43, 7 53, 9 31, 11 18, 12 05, 3 21, 4 50, 5 57, 7 40, 9 1

BOURSE DE PARIS

DU 4 NOVEMBRE

Table with 2 columns: Instrument (3 0/0, 4 1/2, Emprunt 1872, Emprunt 1871) and Price (56 75, 81 30, 91 80, 90 30)

DU 5 NOVEMBRE

Table with 2 columns: Instrument (3 0/0, 4 1/2, Emprunt 1872, Emprunt 1871) and Price (56 80, 81 25, 91 60, 90 40)

ROUBAIX, 5 NOVEMBRE 1873

BULLETIN DU JOUR

L'Assemblée nationale se réunit aujourd'hui. Le monde des affaires paraît avoir confiance dans les décisions que prendra la Chambre, confiance dans la prorogation des pouvoirs du maréchal de Mac-Mahon, puisque, dès hier, la Bourse, si éprouvée dans ces derniers temps, a repris son mouvement de hausse.

M. Casimir Périer a été reçu, le 3, par le président de la République. M. Casimir Périer a déclaré, dit-on, au nom du centre gauche, qu'il acceptait en principe la prorogation des pouvoirs du maréchal, mais en insistant auprès de M. le duc de Magenta pour qu'il demandât à la Chambre de faire précéder cette prorogation de la discussion des lois constitutionnelles.

Cela donnerait ainsi le temps aux députés de la gauche de préparer leurs batteries. La proposition de M. Casimir Périer n'a pas de chances de succès.

S'il faut en croire une correspondance adressée de Berlin au Times, l'interminable question du Schleswig serait à la veille de recevoir une solution. La Prusse serait résolue à restituer les districts du Nord dont la population est à peu près exclusivement danoise.

Le Danemark renoncerait aussi à toute prétention sur les districts mixtes, dans lesquels les classes élevées appartiennent presque entièrement à la race germanique.

Des incidents graves se sont produits hier au conseil de guerre chargé de juger le maréchal Bazaine. Le commissaire du gouvernement a déposé des conclusions en vue d'exercer des poursuites contre le colonel Stoffel pour détournement de dépêches.

Si le télégraphe nous transmet ce soir le texte du message du maréchal Mac-Mahon, le JOURNAL DE ROUBAIX publiera une deuxième édition entre huit et neuf heures.

La Prorogation sera-t-elle votée?

On lit dans l'Univers: Le compte-rendu du Journal des Débats n'est pas absolument exact en ce qui concerne la réunion de la droite et les dispositions de ses membres, eu égard au projet de prorogation.

La République française voit, dans l'idée de proroger pour dix ans les pouvoirs du maréchal Mac-Mahon, une intrigue nouvelle des monarchistes, et s'étonne de voir le duc de Magenta accepter ce rôle bizarre de pis-aller des monarchistes aux abois.

Voici la conclusion de la République: Quoi qu'il en soit, il est trop visible que la prorogation n'est qu'un expédient indigne d'un grand pays comme la France, indigne même de l'Assemblée qui la représente.

La Conspiration radicale

On écrit de Béziers au Messager du Midi: Nous apprenons que le parquet de notre ville s'est transporté hier à Servian et a procédé à des perquisitions chez M. Bouruhouet, président de la commission du 4 septembre.

On verra que les républicains n'auront rien gagné à se réjouir de l'ajournement de la monarchie. La misère devient si grande en Italie, depuis qu'elle a voulu être unifiée, que l'émigration en Amérique commence à prendre des proportions considérables.

LETTRE DE PARIS

(Correspondance particulière du Journal de Roubaix.)

Paris, 4 novembre. Tous les groupes parlementaires de la majorité s'étant prononcés en faveur de la prolongation des pouvoirs du maréchal de Mac-Mahon, les membres de la commission des neuf ont tenu, ce matin, chez le général Chagnier, une longue séance pour s'occuper de rédiger la proposition de loi relative à la durée des pouvoirs du maréchal; la même proposition demandera à l'Assemblée d'élire, au scrutin de liste, 30 membres qui seront chargés d'élaborer les lois constitutionnelles.

Les gauchistes et les radicaux se montrent très hostiles à la prolongation des pouvoirs du maréchal pour une durée aussi longue que 10 ans. Les bonapartistes font leurs conditions pour leur vote et demandent un ou deux ministères dans le nouveau cabinet, ou tout au moins, le ministère de l'intérieur pour M. Raoul Duval.

La coalition des théoriciens, des bonapartistes, des gauches et des radicaux va essayer ses forces dans le scrutin sur la présidence de l'Assemblée. La coalition a choisi M. Léon Say, pour l'opposer à M. Buffet. Mais l'ex-ministre des finances a très-peu d'influence dans la chambre et ne parviendra pas à supplanter M. Buffet qui a donné de si éclatantes preuves de sa capacité et de sa fermeté comme président.

L'accord est devenu si complet entre toutes les fractions de la majorité qu'il n'existe plus, on peut le dire, ni extrême droite, ni centre-droit, mais seulement une droite. Cet accord est établi sur le terrain conservateur, et pour engager une campagne vigoureuse contre le radicalisme.

Comme l'urgence sera demandée et votée pour la proposition de prolongation des pouvoirs du maréchal-président, il est bien probable qu'elle sera votée samedi ou dimanche, au plus tard, car la majorité veut trancher promptement cette question.

J'ai tout lieu de croire que, dans les dispositions qui se manifestent, en ce moment, parmi les députés conservateurs, une loi sévère contre la presse a beaucoup de chances d'être adoptée, et il y a même des membres qui voudraient en revenir à la législation de 1852.

On verra que les républicains n'auront rien gagné à se réjouir de l'ajournement de la monarchie.

La misère devient si grande en Italie, depuis qu'elle a voulu être unifiée, que l'émigration en Amérique commence à prendre des proportions considérables. Le 25 octobre, environ 600 paysans se sont embarqués pour la Plata, où plusieurs milliers de leurs compagnons les ont précédés.

Aussi l'Italie, qui était jadis et pourrait être encore le grenier de l'Europe, se voit forcée de recourir à l'étranger pour subvenir à ses approvisionnements de blés et s'appauvrit tous les jours davantage, tandis qu'elle pourrait s'enrichir si d'importants capitaux s'appliquaient à l'agriculture et si les propriétaires avaient l'intuition la plus primitive de leurs véritables intérêts.

Dans le fait, l'existence de ces paysans est si misérable et sans avenir, leur salaire, leurs habitations, leur nourriture si insuffisante qu'ils quittent leur patrie sans aucun regret dès qu'ils ont pu amasser les quelques centaines de francs qu'il leur faut pour le voyage.

Peu de personnes connaissent l'état actuel de la maison de Bourbon, si grande dans l'histoire; c'est ce qui a déterminé le zèle et intelligent éditeur royaliste, M. Grand, à publier une brochure intitulée: L'avenir de l'Europe: les Bourbons actuels, noms, prénoms, âges, titres, alliances des princes et princesses des diverses branches, tableaux généalogiques, notices historiques, rien n'y manque.

P. S. On parle beaucoup de l'audience du conseil de guerre à Trianon, et de la déposition du maréchal de Mac-Mahon, déposition qui charge assez gravement le maréchal Bazaine.

Le Rappel publie les vers suivants: Au Comte de Chambord

J'étais adolescent quand vous étiez enfant; J'ai sur votre berceau fragile et triomphant Chanté mon chant d'aurore; et le vent de l'abîme Depuis nous a jetés chacun sur une cime, Car le malheur, lieu sombre où le sort nous admet, Est battu de coups de foudre, est un sommet. Le gouffre est entre nous comme entre les deux pôles.

Feuilleton du Journal de Roubaix

DU 6 NOVEMBRE 1873

— 145 —

— LE —

BAPTÊME DU SANG

QUATRIÈME PARTIE

Le soldat

XXXVI

Placé par sa naissance au dernier degré de l'échelle sociale, il avait dû nécessairement rencontrer bien des supériorités dans sa vie. Supériorité de la fortune chez le marquis de Viméuse; du rang, chez son colonel; de l'instruction et de l'éducation chez tout le monde. Chez M. de Kergor, il retrouvait tout cela en même temps et à la fois.

avait prise sur lui tout d'abord.

— Ils en ont fait un soldat; c'est bien! moi j'en veux faire un homme! c'est peut-être mieux encore! s'était dit celui-ci, en voyant avec quelle docilité Pedro venait en aide à ses bonnes intentions.

Sans doute l'œuvre entreprise était difficile; mais, par cela même, elle était digne de l'effort d'un père. Ce n'était pas le temps qui manquait à M. de Kergor.

La route est longue de Chine en France, et l'on ne va pas en une semaine de Pékin à Cherbourg. Cherbourg était le port de désarmement de la Bretonne. Ni le commandant, ni son passager ne songeaient à se plaindre de la longueur de la route; ils eussent fait volontiers le tour du monde en tête à tête.

XXXVII

Il faut avouer que, pour arriver à de tels résultats, Pedro ne pouvait être nulle part mieux placé qu'à bord d'un vaisseau de guerre. On sait que la marine militaire est le plus aristocratique de nos corps d'état.

militaire est le plus aristocratique de nos corps d'état.

On sait aussi, que très souvent, ses officiers, s'exagérant quelque peu une supériorité, très-réelle d'ailleurs, affectent assez volontiers, vis-à-vis de tous ceux qui n'appartiennent pas à l'armée, une réserve excessive dont le premier effet doit être de tenir à distance des gens qui se laissent prendre aux dehors, et qui jugent, comme on dit, le sac sur l'étiquette. Cette intimité du bord, si forcément étroite, est pleine de dangers, parce qu'elle peut devenir un froissement irritant par sa continuité même.

XXXVIII

A la façon dont M. de Kergor avait présenté le lieutenant d'infanterie à son état-major, on avait aisément compris et l'intérêt qu'il lui portait, et le plaisir qu'on lui ferait en se montrant avec lui aimable et courtois. On n'avait point, du reste, beaucoup de mérite à agir ainsi. L'air de franchise et de loyauté qui brillait sur le visage de Pedro avait prévenu tout le monde en sa faveur.

Un « carré » d'officiers de marine, quand ces messieurs le veulent bien, c'est un salon du meilleur ton. Pedro, sans même s'en apercevoir, acheva son éducation mondaine auprès de ceux-ci. Les officiers de son régiment lui avaient donné le premier degré de la culture à laquelle il aspirait. Il reçut le second à bord de la Bretonne. Ce qui restait à faire ne pouvait plus être accompli que

per la main d'une femme, — cette main qui seule écrit le mot « fin » au bas de la dernière page du livre de notre vie.

XXXIX

Au bout de trois mois d'une navigation des plus heureuses, la Bretonne se trouva en vue des côtes de France. Le matin du jour où elle devait entrer en rade, le commandant fit appeler Pedro. Il le reçut dans sa chambre; à l'arrière du navire, où ils restèrent seuls. M. de Kergor avait l'air aussi affectueux que d'habitude; mais ses façons, d'ordinaire si cordialement simples, avaient peut-être en ce moment un peu de solennité.

— Mon ami, lui dit-il lentement, comme un homme qui pèse toutes ses paroles, vous comprenez, je l'espère, qu'il est impossible à présent que nous devenions jamais étrangers l'un à l'autre. Un lien s'est formé entre nous que rien ne pourra rompre...

— Croyez bien, mon commandant, que c'est là mon plus vif désir! A présent, je serais trop malheureux de vous perdre! répondit Pedro, avec un élan et une chaleur d'âme qui ne permettait pas de douter de sa sincérité.